

Rencontre avec Eric Roset

Ses photos soignent les Roms

Laurence Bézaguet

Is ne sont pas toujours stigmatisés! Quelque 120 Roms ont récemment fait «la nouba» sur le Bateau Genève. Ils étaient venus fêter la sortie du livre *Post Tenebras Roms*. Un ouvrage que le photographe Eric Roset a consacré à cette population chassée de partout. «Une belle soirée», commente l'auteur. De nombreux Genevois ont participé à ce vernissage haut en couleur. On a joyeusement dansé sur de la musique tzigane. Ce type de rencontre est précieux pour changer la vision que les gens ont des Roms: ils les perçoivent presque exclusivement comme des mendiants! De toute façon, *Là où le riche va la tête haute, le pauvre va la main tendue*, affirme un proverbe Rom. Et cet autodidacte d'espérer que ses photos emplies de tendresse et de douceur, comme les films d'Emir Kusturica, aideront à changer les mentalités...

Ses images sur les couples enlacés, ivres de bonheur, y participent. «Eric ouvre les regards. Son travail est un antidote à l'ignorance, au racisme et à la violence», commente l'écrivain Sylvain Thévoz dans la préface du livre, paru aux Editions d'En Bas. Joli clin d'œil à un artiste qui «n'envisage jamais les Roms d'en haut», toujours selon Sylvain Thévoz.

Fou de montagne

Il faut dire que dix ans de partage avec cette communauté, ça crée des liens. «Je suis devenu l'ami de nombreuses familles», confirme ce quadragénaire né près de Grenoble et qui a grandi à Lyon. Ses premiers clichés, Eric les prend d'ailleurs dans cette cité, alors que lycéen, il est témoin de manifestations étudiantes. Dès lors, il ne quittera jamais sa passion pour la photo. Ni celle... pour la montagne. Issu d'un milieu modeste, il se souvient de ses folles descentes à ski sur les pentes des Contamines-Montjoie: «Nous vivions en cellule monoparentale avec mon frère et ma sœur, mais grâce à la société où travaillait ma mère, nous disposions de tarifs très avantageux dans cette station!» se félicite Eric, qui ne fait plus que de la randonnée aujourd'hui, hiver comme été: «Malgré la cigarette, j'ai gravi le Mont-Blanc en une seule étape avec une amie», annonce-t-il avec fierté.

Ce fou de montagne - un hobby qu'il partage avec son épouse Alina et leur fils Léo - se rapproche des sommets en s'installant à Genève en 1993: «Je monte très régulièrement au Salève. C'est indispensable pour mon équilibre.»



Devenu l'ami des Roms, le photographe Eric Roset croque leur quotidien avec tendresse et sans misérabilisme. L. GUIRAUD

Bio express

- 1972** Naît dans la banlieue de Grenoble, le 14 mai.
- 1993** Naissance de sa fille Almaya et installation à Genève.
- 1998** Il effectue son premier voyage en Roumanie.
- 2001** Mariage avec Alina et naissance de Léo.
- 2004** Vente de sa première photo à GHI: «Le gagnant d'un concours pour fêter l'ouverture d'un commerce.»
- 2012** Gravité le Mont-Blanc en septembre; l'année de ses 40 ans.
- 2014** Publie son premier livre sur les Roms.

Presque aussi vertigineuse que l'ivresse des sommets, son odyssée avec les Roms démarre en juin 2004. Au cours d'un voyage en France, Eric rencontre un petit groupe de migrants désargentés en provenance de Transylvanie. Fuyant les conditions socio-économiques et le racisme qui les frappent dans leur pays, ces Roms viennent à Genève en quête de meilleures conditions de vie. «Mais c'est dans la rue qu'ils se retrouvent, vivant sans toit, ni chauffage, ni eau», raconte Eric. Peu à peu s'instaure une relation de confiance qui permet à ce photographe indépendant d'être accepté et de réaliser des images, au plus près de ses modèles, sans voyeurisme. Résultat: *Post Tenebras Roms* témoigne à merveille du quotidien des Tziganes «genevois».

«Ma démarche se veut éthique, hu-

maine et empathique. Sur le papier, les Roms sont des citoyens européens à part entière; or, leur situation sociale et politique reste précaire», constate-t-il.

Rétablir leur dignité

Alors, le militant ambitionne de réhabiliter ces gens vulnérables: «Des hommes et des femmes ordinaires, ni pires, ni meilleurs, qui aspirent simplement à vivre dignement: manger, se vêtir, se loger, et pouvoir accéder aux biens de consommation courants. Comme nous.» Et voilà que notre gourmand d'interlocuteur a soudain une dévorante envie de pâtisseries orientales, son péché mignon!

Outre le livre «Post Tenebras Roms», Eric Roset expose jusqu'à jeudi à la Maison de quartier du Plateau, à Lancy.

Encre
Bleue

Les mille et une thunes

Ah quelle belle Escalade ce fut, samedi! Jules n'en revient pas d'avoir réalisé pareil score. C'est vite vu, il a explosé son record, en dévorant plus de mille et une thunes aux Bastions!

Tandis que des foules sportives avalaient les kilomètres dans le froid et la bise, lui bouillottait des tas d'oseille, bien au chaud, sur le stand de la Julie. Il bâfrait avec plusieurs cochons de son genre, tous désireux de prendre des réserves pour la Thune du Cœur.

Ils ont été sacrément gâtés! Car ceux qui sont venus prendre café et croissant en notre compagnie ne les ont pas oubliés. Et hop, une pièce ou deux dans leur bidon. Ou un billet.

Ces dons n'ont pas faibli lors de la distribution de soupe aux héros du jour et à leur public frigorifié. Une soupe servie jusqu'à la fin de la Marmite, sur le coup de vingt heures. Après pareil régime, les cochons n'en pouvaient plus. Nous non plus, d'ailleurs...

Jules et ses potes ont ainsi engraisé de belle manière: 5412 francs amassés, et une centaine d'euros. Du jamais vu!

Ils ont avalé du lourd: 15 kg de monnaie, je ne vous dis pas comme c'était simple à trimballer et à trier. Merci aux petites mains qui m'ont aidé à faire le compte.

Je me suis ensuite amusée à faire ces totaux: les panes roses contenaient, entre autres, 3,3 kg de thunes; 5,7 kg de pièces de 2 francs; 2,6 kg d'un franc et 1,6 kg de vingt centimes... Plus des billets de toutes les couleurs.

Merci à ceux qui ont alimenté les cochons durant cette très belle course de l'Escalade. Et gros becs de Jules, et de Julie, à toute l'équipe du marketing, ainsi qu'à Dimitri, qui a fait très fort.

Julie

JULIE-LA THUNE DU COEUR/UBS SA
Numéro 0240-504482.01K
IBAN CH080024024050448201K
BIC UBSWCHZH80A